

## REVUE ÉTRANGÈRE.

## FRANCE.

Rien de très-intéressant. Gambetta continue de faire des discours en faveur de la république, mais la *vraie république*, comme il l'appelle, celle qui doit venir après la république actuelle qu'il trouve trop conservatrice et qu'il soutient *faute de mieux*. Louis Veullot a publié dans *L'Univers* un article virulent contre Gambetta, il le traite de hâbleur, d'homme sans idées et sans principes, et lui prédit que, comme beaucoup d'autres agitateurs, il sera foulé aux pieds par la révolution qu'il aura déchaînée. Les journaux impies sont plus violents que jamais contre la religion dont ils se moquent de mille manières; ils en veulent surtout à Notre-Dame de Lourdes et tournent en ridicule les pèlerinages dont elle est l'objet. Pour racheter ces impiétés, un grand nombre de membres de l'assemblée nationale annoncent qu'ils iront bientôt à Lourdes prier pour la France. D'après le ton de la presse française, on serait porté à croire qu'il y a en France des éléments pour une autre révolution bonapartiste; on n'aurait pas forcé, sans raison, le prince Napoléon de laisser le pays. D'un autre côté la conduite de Gambetta commence à inquiéter M. Thiers.

## Protestation de Chambord.

Le comte de Chambord a écrit une lettre dans laquelle il proteste contre l'établissement de la République comme forme permanente de gouvernement.

Il dit que la monarchie seule peut sauver la France; qu'il n'y a pas de différence entre un parti de violence qui promet la paix aux hommes, tandis qu'il déclare la guerre à Dieu, et les hommes prudents qui cherchent à obtenir les mêmes fins par des moyens détournés.

Le prince Napoléon s'est adressé au procureur général de la république dans le but d'obtenir jugement contre le ministre de l'intérieur, le préfet de police et autres qui ont pris part à son expulsion du territoire français.

Il fait cet appel suivant les clauses du code civil et si sa prière n'est pas écoutée, il poursuivra les personnes en question devant les tribunaux et s'efforcera par tous les moyens que lui offrent les lois de recouvrer ses droits de citoyen français et de faire punir ceux qui l'ont illégalement chassé de sa patrie.

## Elections en France

Des élections pour remplir les sièges vacants dans l'assemblée ont eu lieu.

A Bordeaux, Caduc, républicain, a obtenu 19,772 voix contre 5,328 pour Forcade-La-Roquette, conservateur.

Dans les départements de l'Oise, du Morbihan et des Vosges, les candidats radicaux des villes, Roussel, Beauvais et Meline, ont été victorieux.

## ITALIE.

En Italie le gouvernement de Victor Emmanuel ne sait pas trop où il va et jusqu'où il doit aller; poussé d'un côté par le radicalisme et arrêté de l'autre par la crainte de soulever les honnêtes gens, il retient à demi la main qu'il porte sur les institutions religieuses.

On dit que le pape a fait savoir à M. Thiers qu'il ne laissera pas Rome, mais on ajoute qu'il aurait envoyé auprès des empereurs de Russie, de Prusse et d'Autriche, un prélat chargé d'appeler leur attention sur la situation faite à l'église par l'usurpation italienne, et pour leur faire connaître l'intention qu'aurait le Saint-Siège de ne pas convoquer en Italie le conclave qui devra, à la mort de Pie IX, choisir un autre pape. On croit qu'un conclave ne pourrait se réunir en Italie sans danger pour son indépendance.

Il est fortement question depuis quelque temps d'un projet de loi que le gouvernement italien préparerait pour décréter la suppression des corporations religieuses. Le pape répondrait à cette nouvelle persécution par une protestation qu'il adresserait à l'Europe et dans laquelle il dénoncerait énergiquement cette nouvelle violation de la foi jurée, des engagements les plus solennels.

En Angleterre on s'occupe de la session prochaine du Parlement qui est convoqué pour le 17 décembre.

## BELGIQUE.

Un homme qui avait participé aux excès communs à Paris vient de se constituer prisonnier entre les mains des autorités à Bruxelles, en déclarant qu'il avait été le complice de Troppman dans l'assassinat d'une famille entière de Paris. Un examen de l'état mental de cet individu a donné la certitude qu'il jouit de toute sa raison.

## ESPAGNE.

Les Cortès ont voté par 205 voix contre 68 le discours en réponse à l'adresse du trône. Les votes négatifs proviennent des républicains et des alphonistes.

L. O. DAVID.

## RÉUNION DE STEEPLE-CHASES.

Le club de chasse "Montréal" a donné ses courses annuelles jeudi dernier après-midi, sur la propriété de M. D. L. McDougall, Côte Ste. Catherine.

Le temps était assez beau, mais le terrain ne l'était pas, les dernières pluies l'ayant rendu tout-à-fait impropre aux courses du genre de celles qui avaient lieu.

Les spectateurs, bravant les mauvais chemins, s'étaient rendus en assez grand nombre, le beau sexe y étant bien représenté.

Malgré la maladie qui règne actuellement parmi les chevaux, presque tous ceux entrés pour ces courses étaient en bon état, quelques-uns seulement en étaient affectés.

La première course était ouverte aux chevaux n'ayant jamais gagné de courses à barrières, ayant été régulièrement montés durant la saison courante et appartenant *bona fide* aux membres possesseurs d'une meute établie; distance, 2½ milles sur un ter-

rain qui n'était certainement pas propre à la chasse, \$150 au premier cheval et \$50 au second, poids suivant l'âge.

Les chevaux suivants étaient entrés et partirent tous, à l'exception de *Fanny*. *Bismarck*, 5 ans, à M. W. J. Cunningham; *Gay Lad*, 4 ans, à P. Rooney, *Dandy*, 9 ans, à O. Turgeon; *St. Bernard*, âgé, à A. Allan; *Wagram*, âgé, Shipman; *Edith*, 6 ans, P. L. Hart, *Fannie*, âgée, J. Turgeon.

Le départ fut magnifique, les chevaux allant ensemble jusqu'à la première haie qui fut prise par *Gay Lad*, *Bismarck*, *Dandy* et *St. Bernard*, le vétérinaire *Wagram*, désarçonnant son jockey, fut bientôt hors de la course.

*Gay Lad*, augmentant toujours la distance qui le séparait de ses confrères, arriva premier longtemps avant les autres, *Bismarck*, second; *Dandy*, troisième.

La seconde course était ouverte à tous chevaux, \$225 au premier, \$50 au second; distance à peu près trois milles.

Sur seize entrées, trois seulement furent remplies: *Trade Wind*, bien connu, *Viley*, non moins connu et *Mitchell*, autre célébrité turfiste. Cette course manqua d'intérêt, car *Trade Wind* prit le devant au départ et le conserva jusqu'à la fin, gagnant sans difficulté. *Viley*, qui avait suivi *Trade Wind* tout le long du parcours, n'arriva que troisième; le fameux fossé lui ayant été fatal. *Mitchell*, qui faillit avoir le même sort, fut plus heureux, et arriva second, mais longtemps après le vainqueur.

Le dernier steeple-chase, pour chevaux demi sang, \$150 et \$25, n'amena que six chevaux sur dix-sept entrées: *Kate*, *Woodstock*, *Lord Musk*, *Bay Dick*, *N. P.* et *Sea Foam*. Quelques-uns ayant couru dans les courses précédentes, étaient trop fatigués pour en fournir une nouvelle, aussi furent-ils retenus à l'arrière.

*Kate* et *Lord Musk* coururent sous protêt, ayant été accusés d'être pur sang. *Kate* eut le devant au départ, suivie par *Woodstock*, les autres à quelque distance. Après une très belle course, les chevaux arrivèrent dans le même ordre: *Kate*, première, quelques longueurs en avant de *Woodstock*.

Avec cette course finissait le programme de la journée.

## NOUVELLES GÉNÉRALES.

M. Scott, architecte du département des Travaux Publics, est occupé à faire le plan d'une nouvelle galerie spacieuse dans la Chambre des Communes, pour les journalistes.

M. Vincent Casault remplace feu M. Geo. Campbell, comme caissier du Bureau de la Douane à Québec, et M. Edouard Huot remplace M. Casault dans la charge que ce dernier monsieur occupait dans ce même bureau.

Le *Constitutionnel* dit que les employés du chemin de fer de la Rive Nord s'occupent en ce moment de faire un relevé des terrains sur la ligne principale, des deux côtés du St. Maurice.

Les journaux canadiens font de grandes éloges de M. Benjamin Rivard qui vient de mourir à Bécancourt, à l'âge de 85 ans. Il appartenait à l'une des plus anciennes et les plus nombreuses familles du pays. Il servit dans la guerre de 1812 en qualité de lieutenant et fut, en 1837 et en 1838, un chaud patriote. Il descendait directement de Nicolas Rivard, sieur de Lavigne, qui figure dans le recensement de 1666, à Trois-Rivières. Nicolas Rivard, sieur de Lavigne, était marié à Catherine St. Père. D'après M. B. Sulte, (*Histoire des Trois-Rivières*, page 102) de ce même Nicolas Rivard descendait Mgr. Langevin et l'hon. H. L. Langevin par leur mère, dame Sophie Laforce, fille du notaire et lieutenant-colonel Laforce.

La séance de l'Union Catholique, dimanche dernier a été brillante. MM. Bourgouin, Chapleau, Dunn, Letondal et Boivin y ont discuté la question de l'émigration avec talent.

On dit que M. Gaillémot dont nous avons déjà parlé se propose d'établir à St. Lin, sa paroisse natale, une ferme-modèle de première classe; il doit aussi y construire une villa magnifique. Nous félicitons ce monsieur de consacrer une partie de sa fortune au progrès de l'agriculture dans ce pays.

IMPORTANT.—On lit dans une dépêche de Montréal au *Globe*:

On annonce que la Banque de Montréal a avancé vingt millions sur les billets qu'elle a escomptés et que la gêne du marché monétaire ne diminuera pas beaucoup avant le printemps.

"On dit qu'une difficulté sérieuse existe entre les deux compagnies du chemin de fer du Pacifique. La Cie. MacPherson a protesté auprès du gouvernement contre les conditions de la fusion et la Cie. Allen a répondu à ce protêt."

A ce propos nous pouvons ajouter que le *Telegraph*, de St. Jean, organe ministériel, donne à entendre que le gouvernement va prendre des mesures pour former une organisation en dehors de ces compagnies, en s'appuyant sur les provinces maritimes et les capitalistes anglais.—*Nouveau Monde*.

Nous signalons avec plaisir l'arrivée au milieu de nous d'un industriel français renommé, qui vient avec toute sa famille s'établir définitivement au Canada.

M. LeMétayer-Masselin, membre de la société coopérative de Bernay, dont il a été directeur, s'est décidé à consacrer son expérience et son travail à la création dans notre pays, de l'industrie rubanière. Avant de quitter la France, il a reçu de M. Bossange toutes les instructions dont il pouvait avoir besoin relativement aux éléments sur lesquels il pouvait compter pour la réalisation de son projet, et, tous calculs faits, il croit que notre pays offre de grands avantages pour le succès de cette industrie.

Il ne sera pas inutile d'ajouter que M. le Métayer-Masselin a compris de suite, en arrivant ici, quelle émigration il nous fallait, et qu'il compte amener prochainement au Canada, si son industrie réussit, un bon nombre de familles normandes qui seraient prêtes à quitter la France.—*L'Echo de Lévis*.

## FAITS DIVERS.

Le grand Franklin a dit: "Un journal et une bible dans chaque maison et une bonne école dans chaque district sont les principaux soutiens de la vertu, de la morale et de la liberté civile."

On sait que l'Illinois est la terre par excellence du divorce. Une jeune fille de cet Etat venant de se marier, à l'âge de douze ans, on fait des conjectures sur le nombre de fois qu'elle divorcera.

Certains hommes sont comme les chats, qui vous aiment

tant que vous leur passez la main sur le dos dans le bon sens; mais ayez le malheur une fois de leur mettre le pied sur la queue, ils vous graignent et oublient tout ce que vous avez fait pour eux.

UN BON CHIEN.—Une voiture passait rapidement dans une rue de Paris il y a trois semaines. Un bébé de trois ans, aventuré sur la voie publique, inconscient du danger qu'il pouvait courir, allait être broyé sous les roues du colosse roulant.

Un cri d'effroi s'échappa de toutes les poitrines oppressées, dit le *Corsaire*, la mère défaillante ferme les yeux. Comment sauver l'enfant? Il est trop tard. En vain le cocher veut-il retenir son cheval poussé par la vitesse acquise du véhicule.

Un chien, un bon terre-neuve endormi sur le bord du chemin, voit le danger que court l'enfant; plus prompt que la pensée, il s'élance d'un bond immense, happe au vol le petit être, de sa gueule énorme, passe comme une flèche sous la voiture, entre les quatre roues, et dépose sain et sauf, sur le trottoir opposé, le pauvre enfant, quelque peu surpris d'une gymnastique si nouvelle.

Nous laissons à penser les cris de joie qui accueillirent ce merveilleux sauvetage.

Le soir encore le sauveteur, calme et modeste comme s'il n'avait pas fait acte d'héroïsme, recevait les caresses et les petites douceurs que ne laissaient de lui prodiguer tous les habitants du quartier.

OPINION DU DR. LARUE SUR L'USAGE DES BOISSONS FORTES.—L'abus des boissons alcooliques a de funestes résultats sur l'organisation, et cause la dégénérescence et une vieillesse prématurée des organes.

Les muscles n'offrent presque pas de traces de leur existence comme muscles chez les personnes qui font usage des boissons. Ils deviennent comme une matière grasseuse.

Le Dr. Larue cita un exemple frappant pour appuyer cette vérité. Il fit l'autopsie d'une jeune fille de 27 ans qui durant sa vie s'était adonnée à l'usage immodéré des boissons alcooliques. Ses muscles présentaient l'aspect mentionné ci-dessus. Cette jeune fille buvait une bouteille de wiskey par jour.

Le Dr. Larue avoua avoir fait depuis 1860 une couple de cents autopsies, et constaté que les deux tiers des morts subites étaient dues à l'usage des boissons spiritueuses. Dans les maladies, on emploie beaucoup aujourd'hui les boissons alcooliques.

DES AMÉRICAINS.—La grande vogue dans la récente exposition de Westchester, fut sans contredit pour la compétition des bébés. Quinze petits chérubins étaient sur les rangs; une montre en or avec sa chaîne devait être le prix décerné à l'heureuse mère du plus joli poupon. William Henry Ford, âgé de 10 mois, fils du député-shérif de White Plains, a remporté la palme. Un comité de trois dames au nombre desquelles figurait une vieille fille, composait le tribunal des juges. L'historien rapporte que la vieille mias voulu voir le père de l'enfant avant de donner sa décision, et que, l'ayant vu, elle déclara non seulement ce bébé le champion des champions, mais encore proclama l'auteur de ses jours le plus bel homme du comté.

C'est dommage que ça ne finisse pas par un mariage.—*L'Avenir National*.

## ENIGMES.

Réponses à l'énigme publiée dans l'avant-dernier numéro de l'*Opinion Publique*:

Amour.—Par M. S. Lachance, de la Rivière-du-Loup.  
Pluie.—Par Dlle. Emelina Renaud, de Plattsburgh.  
Peine.—Par M. Jean-Bte. Tarte, de St. Pie.

Amour.—Par C. A. C.  
Quête.—Par A. G. B.  
Amour.—Par un lecteur de Napierville.  
Amour.—Par Capt. Levasseur.

Mme L. M. Picard, de St. Roch, Québec, croit que le mot de l'énigme est "Amour," car, dit-elle, il est très peu de personnes qui lui refusent leur porte, mais, qu'elles prennent gardent, car souvent est bien fou celui qui s'y fie.

Réponses à la série d'énigmes qui a paru dans le dernier numéro de l'*Opinion Publique*:

Un homme d'esprit, de St. Pie, nous écrit ce qui suit:

Je n'ai pas l'habitude de m'évertuer pour deviner les énigmes et les charades, et, croyez-moi, je n'ai plus la prétention d'être classé parmi les gens d'esprit, quoique j'aie le nez passablement long, (ce qui, à votre avis, est une bonne marque.) Aussi, en vous envoyant mes réponses aux énigmes et charades proposées dans votre dernier numéro, je n'ai pas d'autre but que celui de vous prouver que votre remarque n'est pas infallible; voici ses réponses:

## ENIGMES.

No. 1. Caribou.—2 Air.—3. Lime.

## CHARADES.

No. 1. Hautbois.—2. Famine.—3. Décor. 4. Orpin, (terme de Botanique).—5. Chateau.—6. Verseau, (signe du zodiaque.)

Je ne sais si l'esprit est fin mais, pour le moment, le nez a été assez long.—Qu'en pensez-vous?

En voici d'autres:

## ENIGMES.

No. 1. Loup-Garou. (Plante et Bois joli).—2. L'air.—3. Lime.

## CHARADES.

No. 1. Hautbois. (Eau-bois).—2. Famine. (Fa-mine.)  
3. Décor. (Dé-cor.)—4. Orpin. (Or-pin.) Plante à feuilles, croît sur les toits, les murs.—5. Chateau. (Chat-cau).—6. Océologie. (Os. Théologie.)

Ste. Anne de la Pocatière, 19 Oct. 1872.

O. M.

Réponse au No. 1. par M. Lachance—Lapin.

La réponse à l'énigme No. 1 est "Lapin."  
Celle à la charade No. 3, est "Soirée."

J. A. LESSARD, Marchand, Lévis.

Nous prions l'auteur de toutes ces énigmes de dire ce qu'il pense de ces réponses.